

# Chronique

## L'école, entreprise comme les autres ?

■ L'idéal d'excellence ne pourra être approché qu'à la condition de tenir éloignées de nos écoles les valeurs et méthodes très en vogue du nouveau management.

**BÉATRICE STIENNON**

Institutrice primaire.

Une rentrée des classes un peu maussade et des perspectives peu réjouissantes ont fait surgir la question suivante : l'école est-elle en train de devenir une entreprise commerciale, comme beaucoup d'autres, abandonnant dans la foulée ses valeurs d'humanité et de solidarité au profit des valeurs proches d'un libéralisme dans l'air du temps ?

Deux observations à quelques jours d'intervalle ont suscité cette question.

Commençons par la fin des vacances. Quelle ne fut pas ma surprise en entendant de la publicité pour des écoles maternelles qui se lançaient dans l'immersion. Ces publicités avaient tout à fait le look des publicités commerciales que nous connaissons. Ce n'est évidemment pas l'immersion le souci, mais bien la démarche publicitaire à grande échelle. L'école deviendrait-elle un produit comme un autre dont il faut vanter les mérites et les avantages ? Et si d'autres slogans nettement moins louables étaient entendus : "L'école X sans parents chômeurs ou immigrés ! L'école Y qui garantit 100 % de réussite au CEB ! L'école Z où les profs travaillent à 215 % !" Ne trouvez-vous pas ça choquant et effrayant ? L'école doit-elle passer par là pour subsister ou survivre ? Les parents feront-ils

bientôt leur marché, cherchant le meilleur rapport qualité-prix ? Qu'en sera-t-il des projets pédagogiques, comment seront-ils pensés et construits ? Visera-t-on le meilleur pour l'enfant ou le plus alléchant pour attirer le plus de clients ? Que dire de la stabilité et du devenir des équipes pédagogiques, si les parents changent d'école à la moindre insatisfaction ! Serions-nous aussi taxés de "publicité mensongère" ? Quel Etat pousse ses propres écoles à de telles actions ?

Vision pessimiste ou un tout petit peu prémonitoire ? L'avenir nous le dira !

Vient ensuite la réalité au cœur même de nos écoles et l'estompe-ment de ces mêmes valeurs d'humanité et de solidarité. L'école ne peut pas devenir une entreprise qui se focalise uniquement sur les objectifs et les résultats en ignorant les travailleurs qui lui permettent de les atteindre. Un peu partout, quel que soit le réseau ou le niveau, on constate que l'enseignant devient de plus en plus un pion sur un échiquier. On entend même parfois que si le prof n'est pas d'accord, il peut toujours aller voir ailleurs ! Il est donc difficile de maintenir les valeurs de complémentarité et de solidarité au sein des équipes. Certains comportements individualistes et frileux refont surface et c'est malheureusement compréhensible. Pire, la notion même d'équipe peut disparaître.

Pourtant... Pour que l'enfant puisse rester au centre de nos pré-

occupations et de nos actions, base de notre mission d'enseignant, il faut que l'on nous en donne les moyens. Et pas seulement des moyens financiers. Si nous ne sommes pas réellement entendus et soutenus dans nos actions et nos demandes, nous n'y arriverons plus. Les questions matérielles, organisationnelles ne sont pas des exigences de confort, ni des attitudes d'enfant gâté : elles constituent simplement le minimum incontournable pour nous permettre d'amener nos élèves au seuil de leur propre excellence.

La Ministre a présenté son "pacte pour l'excellence". Il est ambitieux et attrayant. Nous pourrions nous en réjouir. Presque, parce que nous savons tous que la réalité nous rattrapera très vite. Les économies annoncées et les obligations de résultats rabaisseront nos espoirs. Les réformes annoncées ne seront pas accompagnées des moyens indispensables pour obtenir les résultats escomptés. Nous ne pourrions nous approcher de cet idéal d'excellence qu'à la condition de tenir éloignées de nos écoles, les valeurs et méthodes très en vogue du nouveau management. En nous l'imposant nous ne pourrions plus accomplir notre devoir : élever nos élèves au rang de citoyens responsables de leurs choix et de leurs actes. Nous trahirions notre éthique et travaillerions contre notre volonté, au maintien d'un système éducatif encore plus inégalitaire qu'il ne l'est déjà.